



HAL
open science

État, religion et société dans l’Égypte ancienne et en Nubie

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d’évaluation d’une entité de recherche. État, religion et société dans l’Égypte ancienne et en Nubie. 2009, Université Paris-Sorbonne. hceres-02032111

HAL Id: hceres-02032111

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02032111>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport d'évaluation

Unité de recherche :

Etat, Religion et Société dans l'Egypte

Ancienne et en Nubie - UMR 8152

de l'Université Paris 4



Février 2009



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport d'évaluation

Unité de recherche :

Etat, Religion et Société dans l'Égypte

Ancienne et en Nubie - UMR 8152

de l'Université Paris 4



Le Président
de l'AERES

Jean-François Dhainaut

Section des unités
de recherche

Le Directeur

Pierre Glorieux

Février 2009



Rapport d'évaluation

L'Unité de recherche :

Nom de l'unité : Etat, Religion et Société dans l'Égypte Ancienne et en Nubie

Label demandé : UMR 8152

N° si renouvellement : UMR 8152

Nom du directeur : Mme Dominique VALBELLE

Université ou école principale :

Université Paris 4

Autres établissements et organismes de rattachement :

CNRS

Date(s) de la visite :

30 janvier 2009



Membres du comité d'évaluation

Président :

M. Michel VALLOGGIA, Université de Genève

Experts :

Mme Pascale BALLET, Université de Poitiers

M. Jean-Claude GRENIER, Université Paul-Valéry de Montpellier

Mme Brigitte LION, Université de Tours

Expert(s) représentant des comités d'évaluation des personnels (CNU, CoNRS, CSS INSERM, représentant INRA, INRIA, IRD.....) :

M. Bruno FAJA

Mme Sophie METIVIER

Mme Sylvie PITTIA (CNU)

Observateurs

Délégué scientifique de l'AERES :

M. Manuel ROYO

Représentant de l'université ou école, établissement principal :

M. Olivier PICARD, Université Paris-Sorbonne

Représentant(s) des organismes tutelles de l'unité :

Mme Corinne DEBAINE-FRANCFORT



Rapport d'évaluation

1 • Présentation succincte de l'unité

- Enseignants-chercheurs : 16 ; chercheurs : 15 ; ingénieurs : 9 ; doctorants : 27 ; techniciens et administratifs : 4 ; HDR : 12 ; HDR encadrant des thèses : 3.
- Thèses soutenues durant le dernier quadriennal : 6 + 1 HDR.
- Thèses en cours : 18.
- nombre de membres bénéficiaires d'une PEDR : 1.
- nombre de publiants : 45.

2 • Déroulement de l'évaluation

L'UMR 8152 a été exhaustivement présentée par sa directrice avec le concours de ses principaux collaborateurs (ingénieurs de recherches ou chercheurs), qui ont exposé, avec clarté, leurs travaux. Une documentation soigneusement élaborée a ainsi permis d'apprécier la vitalité et l'avancement des recherches en cours. Ultérieurement, un dialogue constructif s'est instauré avec les doctorants qui ont répondu avec enthousiasme et franchise aux questions du comité. Manifestement, une excellente entente règne au sein de l'UMR. On relèvera cependant que peu de doctorants bénéficient d'un financement propre.

3 • Analyse globale de l'unité, de son évolution et de son positionnement local, régional et européen

Diversité et équilibre entre les programmes concourent à une très large étude des sociétés et des territoires. L'équilibre se manifeste notamment par l'étude de textes, généralement liés à la religion, mais également à la société. A cet égard, l'élaboration d'une vaste base de données prosopographiques caractérise un axe important de la recherche. Archéologiquement, l'étude de sites majeurs, tels que Sakkara ou Karnak, embrasse une aire chronologique importante, sans négliger, comme interface, le rapport à l'altérité, signalé par les travaux dans le Sinaï et au Soudan. Il en résulte le constat que l'UMR est parfaitement intégrée dans les milieux égyptologiques locaux et internationaux. Les liens avec les musées nationaux et européens sont bien définis par des collaborations étroites avec les musées du Louvre, du British Museum et le Musée égyptien de Turin. Enfin, l'intervention de l'équipe sur les chantiers de l'IFAO et du CFEETK est significative dans le cadre des coopérations internationales, notamment avec les partenaires égyptiens et soudanais.

Il en résulte un bilan quantitatif important, qui recense 32 livres et ouvrages, 135 contributions à diverses revues et 62 conférences.

Les objectifs du quadriennal précédent ont donc été remplis et les recherches se poursuivent sur les mêmes thématiques, avec un complément de recherche, dévolu à l'étude des systèmes de fortifications dans des perspectives synchronique et diachronique. (Une demande d'ANR a d'ailleurs été déposée pour ce dossier).



4 • Analyse équipe par équipe et par projet

L'axe 1 du projet 2005-2009 concerne les institutions et la société. Il s'agit de recherches orientées vers l'histoire et l'archéologie, poursuivant, en cela, une démarche classique.

Un premier volet propose une étude sociale et administrative de l'institution du Trésor en Egypte. L'enquête, à la fois prosopographique, textuelle et iconographique, a permis de reconstituer l'organigramme et les activités de cette institution pour les périodes anciennes. L'expansion territoriale, durant le Nouvel Empire, et les contacts avec d'autres Etats suscitent, dès lors, la poursuite de ces investigations, afin de préciser le rôle économique de l'institution au sein du gouvernement.

D'autres enquêtes, consacrées à l'étude du nomarque ou à l'histoire institutionnelle de la XIII^{ème} dynastie, se situent dans un registre thématique proche, à l'instar de la mise sur pied d'une base de données prosopographiques, dont la finalité devrait permettre l'élaboration de synthèses inédites sur la société égyptienne en général. S'agissant d'un domaine, dans lequel la directrice de l'UMR s'est spécialisée depuis longtemps (cf. son *Histoire de l'Etat pharaonique*, publiée aux PUF, en 1998), nul doute que ces recherches aboutiront à des résultats novateurs et de grand intérêt.

L'axe 2 (Religion et Magie) constitue l'un des points forts de l'équipe dans sa capacité à générer des résultats novateurs. Du côté de la religion, le dégagement et l'étude des complexes funéraires de la VI^{ème} dynastie à Sakkara apportent d'importants compléments textuels à l'édition des Textes des pyramides. De surcroît, la fouille du tombeau de Réherishefnakht a livré un exceptionnel chaînon manquant entre les *Textes des pyramides* et leurs successeurs, les *Textes des Sarcophages*. On a là un témoin capital pour l'étude de la transmission de ce corpus funéraire.

En philologie, on relèvera la mise en évidence d'un genre littéraire nouveau : celui de la « Götternovelle », qui offre un exemple de narrativité du discours mythique. L'équipe poursuit également l'édition des temples d'Hathor à Dendara ; l'analyse de divers textes magiques et funéraires, affirmant par là sa position centrale dans l'étude des textes religieux. Cette orientation de recherche se manifeste encore à Karnak, avec l'analyse des catacombes osiriennes, le temple d'Osiris copte et celui d'Opet. Enfin, on rappellera aussi l'édition très attendue de l'Akh-menou, dans le temple d'Amon-Rè.

Ces activités archéologiques se prolongent, avec l'axe 3, qui regroupe des investigations dans des tissus urbains sur les marges de l'Egypte. C'est l'occasion de souligner, ici, d'importantes collaborations internationales avec des collègues égyptiens du CSA et de l'Université de Genève.

Une collaboration helvétique (axe 4), qui s'étend au grand site nubien de Kerma, avec la mise en évidence du passage des premières sociétés sédentaires vers l'urbanisation du territoire. Au voisinage immédiat, à Doukki Gel, l'antique Pnoub, les fouilles mettent en évidence la suprématie égyptienne du Nouvel Empire sur les cultures Kerma. Cet éclairage apporte ainsi de nombreux éléments nouveaux sur l'histoire de l'Afrique et sur celle de l'expansion égyptienne au Soudan.

Le 5^{ème} axe est lui-même dévolu à l'histoire de la discipline et ses Collections. C'est l'occasion, pour les chercheurs et les doctorants, de travailler sur des archives et des Collections méconnues.

Comme on peut l'observer, les compétences sont variées et peuvent paraître disparates ; néanmoins, les travaux de terrain sont nombreux et apportent beaucoup d'éléments inédits. Enfin, avec l'axe 5, l'équipe bénéficie de l'accès à de riches fonds documentaires et Collections d'objets égyptiens et soudanais.

5 • Analyse de la vie de l'unité

– En termes de management :

L'UMR, au pilotage collégial et consensuel, est parfaitement intégrée dans le milieu égyptologique. Son rayonnement international est incontestable et, de fait, en France, cette unité est la seule qui soit purement égyptologique. Elle se trouve donc fortement impliquée dans des activités archéologiques et épigraphiques novatrices. Ces dimensions sont également perceptibles au niveau de l'étude doctorale de Paris 4, dans



laquelle transparait un réel souci de former les étudiants au terrain, en les intégrant, comme stagiaires, dans des équipes de fouilles.

— En termes de ressources humaines :

- L'équipe présente un potentiel notable, aussi bien au niveau des enseignants-chercheurs que des chercheurs. A cet égard, le représentant de l'université Paris 4, l'autorité de tutelle, a bien souligné l'importance de l'UMR pour les projets scientifiques de l'ensemble de l'institution.
- Enfin, à l'occasion d'un échange avec les personnels technique et administratif, il est apparu que le départ à la retraite de plusieurs ITA CNRS laissait transparaitre de réelles inquiétudes pour le futur fonctionnement de l'UMR. Les ingénieurs du CNRS risquent, en effet, de ne pas être remplacés, alors qu'ils assurent une partie des formations.
- En termes de gestion financière, le bilan de l'équipe est équilibré, en dépit d'affectations importantes au CFEETK et de réductions de crédits. Il serait, bien entendu, souhaitable, dans l'avenir, que cette érosion ne se poursuive pas.

— En termes de communication :

Enfin, les travaux de l'UMR débouchent sur une production scientifique satisfaisante. Il a toutefois été relevé que certains membres de l'équipe des enseignants-chercheurs ont une activité écrite assez faible, qu'il conviendrait de stimuler par une politique d'incitation à la publication. Néanmoins, dans une perspective large, on observe une production diversifiée, réunissant éditions de monuments, de textes, publications de thèses et articles en nombre important. En outre, une table ronde et deux colloques internationaux ont été organisés, et l'équipe a été associée à la création de trois musées, en Egypte et au Soudan.

6 • Conclusions

— Points forts :

- L'UMR 8152 conduit excellemment ses fonctions de recherche et de formation, du fait de son implication archéologique très forte dans des chantiers importants. Son réseau de partenaires est particulièrement étoffé au niveau national, mais également au plan international. En dépit de la création de deux UMS (relatives au CFEETK et à la chaire du Collège de France), l'UMR s'est montrée soucieuse de poursuivre et d'approfondir ses collaborations avec le Louvre, en particulier.

— Points à améliorer :

- Renforcer le rôle des MCF HDR dans l'encadrement des doctorants.

- Points faibles :

- En raison du départ à la retraite de plusieurs MCF et ITA CNRS dans les années à venir, il serait indispensable que l'UMR obtienne le renouvellement de ces postes, auxquels il conviendrait de joindre celui d'un chercheur CNRS en archéologie.
- Insuffisance de moyens en raison d'échecs réitérés des dossiers présentés à l'ANR.
- Insuffisance et exigüité des espaces de recherche et de travail au CRES (manque de confidentialité des locaux, en raison d'espaces non-cloisonnés).

— Recommandations :

- Prévoir suffisamment à l'avance le renouvellement du personnel ITA, enseignant et des chercheurs.



Note de l'unité	Qualité scientifique et production	Rayonnement et attractivité, intégration dans l'environnement	Stratégie, gouvernance et vie du laboratoire	Appréciation du projet
A+	A+	A+	A+	A+